

[Text]

information is provided to the public that on a competitive basis the trust industry is going to do very well in the eyes of the public in providing these services.

That being said, Mr. Chairman, I would terminate my opening remarks and submit myself to your questioning.

Mrs. Collins: Thank you, Mr. Evans. I am pleased to see you admit there is a problem, particularly with respect to disclosure and consumer awareness, and I will get back to that in a minute.

Before we leave the idea that has been expressed in this committee over the last few days, I do not think we are sure at this point whether there is fairness with respect to the level of service charges. I think there is still some sense that there is an arbitrariness in the establishment of those charges. So before one would leave aside the possibility of having to regulate the charges themselves, I think we do have to get a better understanding of the way in which these charges are established, particularly the rates of increases. I say this because as you look at the report that was done for this committee and other material, there does not seem to be any logical pattern that one can establish about either the rates or the percentage increases which occur in certain charges.

As I mentioned yesterday, the consumer groups who have appeared before us have asked us to see if we can at least try to get a sense of what the criteria is, how to justify those charges. From your brief, basically you are saying the charges do not cover the costs of the services. But I still do not feel comfortable.

The Chairman: He does not know what the costs are, though.

Mrs. Collins: I know, as the bankers told us yesterday.

Mr. Evans: I admit—

The Chairman: We do not think it covers the costs, but we do not know what the costs are, so we put the charge in because that is what we can get away with.

Mrs. Collins: Mr. Chairman, I believe this is my time.

The Chairman: No, no, it is—

Mrs. Collins: I would appreciate it if you did not—

The Chairman: Just ask questions.

Mrs. Collins: Okay, but I do not appreciate your interventions.

When you get back to the material presented to us from the banks yesterday, they showed that in a package of 14 services—I think you have had a chance probably to see that—it indicated the trust companies' package was considerably higher than the banks. First of all, I would like to know whether you agree with that. Is that true?

[Translation]

renseignements doivent être présentés au public, dans des conditions de concurrence, les sociétés de fiducie seront très bien vues du public pour ce qui a trait à ces services.

Voilà qui termine mes observations préliminaires, monsieur le président, je suis maintenant à votre disposition pour des questions.

Mme Collins: Merci, monsieur Evans. Je suis heureuse que vous admettiez qu'il existe un problème quant à l'information des consommateurs, et je vais y revenir dans un instant.

Avant de laisser de côté l'idée qui a été exprimée au Comité depuis quelques jours, je ne pense pas que nous puissions dire que le niveau des frais d'administration est équitable. Certains pensent encore qu'ils sont établis de façon arbitraire. Par conséquent, avant de laisser de côté la possibilité de devoir réglementer ces frais, je pense qu'il nous faut mieux comprendre comment ils sont établis et augmentés. Je dis cela parce que, à l'examen, le rapport qui a été préparé pour le Comité, ainsi que d'autres documents, ne semblent pas présenter d'explications logiques quant aux taux ou aux pourcentages des augmentations de certains de ces frais.

Comme je l'ai dit hier, les groupes de consommateurs qui ont comparu devant le Comité nous ont demandé d'essayer au moins de comprendre quel est le critère utilisé, et comment se justifient ces frais. D'après votre mémoire, vous dites essentiellement que ces frais ne couvrent pas les coûts du service. Mais je ne suis quand même pas tout à fait à l'aise.

Le président: Il ne sait quand même pas ce que sont les coûts.

Mme Collins: Je le sais, comme les banquiers nous l'ont dit hier.

M. Evans: Je reconnais. . .

Le président: Nous ne pensons pas que ces frais couvrent les coûts, mais nous ignorons ce que sont ces derniers, et nous imposons ces frais pour être tranquilles.

Mme Collins: Monsieur le président, je pense avoir la parole.

Le président: Non, non, c'est. . .

Mme Collins: Je vous serais reconnaissante de ne pas. . .

Le président: Eh bien, posez des questions.

Mme Collins: D'accord, mais je n'apprécie pas vos interventions.

Si vous examinez les documents que les banques nous ont présentés hier, ils indiquaient que sur un ensemble de quatorze services—vous avez probablement eu la possibilité d'examiner cela—les frais exigés par les sociétés de fiducie étaient beaucoup plus élevés que ceux des banques. Tout d'abord, j'aimerais savoir si c'est vrai.